

Les temps changent : verts et Thurgoviens, critiques et Uranais

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1984)

Heft 727

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

feront sans doute connaître malgré l'évident désintérêt officiel.

En clair, l'OER n'aura pas tenu deux ans dans sa version originale. Encore une curiosité de cette Ordonnance, décidément aussi expérimentale que les essais qu'elle réglemente. On voit bien le danger représenté par cette manière de légiférer: elle met en évidence l'esprit d'improvisation qui tient lieu de «politique» fédérale en matière de médias; du même coup, elle donne les plus grands espoirs aux groupes de pression. Les hésitations de M. Schlumpf, qui n'en finit jamais d'attendre pour voir, sans oser trancher, favorisent ceux qui veulent appliquer leur conception partielle des médias — établie selon des critères de rentabilité, est-il besoin de le préciser.

Mais les données financières des essais en cours (jusqu'à fin 1988) étaient faussées dès le départ: nombre de radios locales ont reçu l'autorisation d'émettre sans que soit remplie la condition posée par l'article 15 OER («le financement doit, selon toute apparence, être assuré pour toute la durée de l'essai»). De leur côté, les radios locales ont vu souvent très grand, en temps d'émissions propre comme en auditoire potentiel. Or les publicitaires, véritables saint Thomas de la gestion budgétaire, ne placent des annonces que si les «probabilités de contact» leur paraissent suffisantes; et au départ, l'audience d'une nouvelle radio demeure naturellement réduite, même si l'intérêt suscité semble en général durer au-delà du succès de curiosité initial.

LA VRAIE QUESTION

En se préoccupant du taux d'écoute, les publicitaires posent finalement la vraie question: où sont, non pas les publics cibles visés par les supports radiophoniques, mais bien les auditeurs auxquels ni les programmes de la SSR, ni les émetteurs boum-boum transfrontaliers ne donnent satisfaction? Sauf pour les «jeunes», insatiables consom-

mateurs de fréquences modulées et de bruits rythmés, il est totalement inutile de créer x substituts plus ou moins fidèles de Couleur 3. Alors où sont les autres, ceux qui attendent un style de programmation différent, avec une priorité très nette pour les gens et les affaires du lieu? Sont-ils assez nombreux (puisque la quantité compte d'abord en matière d'investissement) pour justifier des stations supplémentaires, et pour les faire apparaître comme autant de supports publicitaires intéressants? Telle est la véritable expérience, tentée par des radios aussi différentes que Lora (seule radio, et zurichoise, sans publicité), Förderband (radio «culturelle» de Berne), Jura 2000 (Delémont) ou Acidule FM (unique radio romande de gauche, qui

tente d'éviter l'ennui habituellement secrété par la «communication» non bourgeoise — un beau pari!).

Qui émettra verra. Il y aura des morts, c'est certain, mais on ne sait pas encore de quel type. Il se pourrait que les commerçants se retirent d'un négoce où la loi interdit de faire un bénéfice; Ringier s'était retiré de Radio Uetli, d'autres éditeurs pourraient aussi quitter un terrain qu'ils auront simplement voulu occuper, pour en barrer l'accès à des concurrents, anciens ou nouveaux. Resteraient alors les autres radios, vraiment locales, si elles tiennent la distance d'ici là, malgré les obstacles dressés par les PTT et les financiers, et en dépit d'une réglementation tout à fait bizarre. **Y. J.**

LES TEMPS CHANGENT

Verts et Thurgoviens, critiques et Uranais

Thurgovie, Uri, Schwytz et Tessin, quatre cantons dont l'actualité ne pénètre guère en Suisse romande et dont le visage ne s'est pas modifié de façon spectaculaire à l'occasion de récentes élections. Tout de même, quelques notes supplémentaires.

— Succès spectaculaire des «verts» en *Thurgovie*; souligné dans toute la presse. En fait, ce succès était prévisible depuis les élections nationales d'automne où lesdits «verts» avaient recueilli 5,9% des suffrages; ils pouvaient raisonnablement compter dès lors sur six ou sept élus; ils auront finalement six députés au Grand Conseil. Ce qui frappe c'est le fait que ce parti ne comptait qu'environ 80 membres au moment des élections du début d'avril et qu'il s'est constitué le 15 décembre dernier, c'est-à-dire après le renouvellement des Chambres. Au reste, participation au vote très faible (41,7% en moyenne avec un mini-

mum de 31,7% dans le district de Bischofszell et un maximum de 50,4% dans celui de Steckborn).

— Sait-on qu'à *Uri*, une partie des élections cantonales se fait à main levée? La consultation populaire sera entièrement terminée le 20 mai et c'est à ce moment-là qu'on saura si le quatrième parti, le Forum critique uranais a passé la rampe de la députation; le parti socialiste, lui, même s'il perd un siège à Altdorf, conservera cinq sièges au Grand Conseil (un gain à Silenen), la majorité de ses élus provenant du centre ferroviaire d'Erstfeld.

— Connaissez-vous Innerthal et Reichenburg dans le canton de *Schwytz*? Ces deux communes n'élisent qu'un député chacune et ce député est... socialiste comme l'image traditionnelle de ce «canton primitif» ne permet pas de l'imaginer. Les temps changent du reste plus vite qu'on ne le croit: le Forum critique de Schwytz a gagné un siège; ses deux députés ont été élus à Schwytz (ville) et à Kussnacht.

— Division de la gauche au *Tessin*: pas de représentant aux exécutifs de Bellinzone, de Lugano et de Chiasso.